

250 ans

- 250 ans

- 250 ans

CONNAISSONS-NOUS

Le passé de la Verrerie et son histoize

Connu depuis la plus haute antiquité, le verre était déjà travaillé par les Egyptiens et généralement par tous les peuples orientaux (plus de 5.000 ans avant nous).

Les Gaulois connaissaient le verre (probablement par influence phénicienne, bien avant la conquête romaine) et on reste profondément admiratif devant les splendides coupes sans défaut et les flacons des élégants Celtes dont les fouilles nous livrent, quelquefois, au milieu de fragments (même colorés) des pièces intactes.

Dans nos régions, les ateliers de fabrication de verre étaient surtout groupés du I^{er} au IV^{ème} siècles dans la région de Cologne, de là ils passèrent en Italie et en Bohême (des verriers lorrains ont des attaches familiales lointaines avec ces contrées et au Moyen-Age, nombre d'entre eux allaient soit s'y établir, soit y apprendre leur métier).

(Nous recommandons spécialement la visite du Musée Lorrain de Nancy qui présente des collections, des cartes et graphiques réellement passionnants).

Dès 1373, en effet, il y avait déjà des verreries en Lorraine, qui reçurent même une charte (ancêtre de nos actuelles conventions collectives) du gouverneur des Duchés de Lorraine et de Bar (1448).

A partir du XV^{ème} siècle, l'essor de la Verrerie en Lorraine est considérable, utilisant la proximité des immenses forêts et ce, malgré guerres, pestes et famines.

Tous ceux qui « demouraient ez verrerie et ouvrent le verre » avaient droit à un titre de noblesse : d'où le nom de « gentilshommes-verriers » attribué à de simples ouvriers : c'est dire la qualité du « métier ».

On connaît l'anecdote d'Henri IV, pressé, demandant aux verriers d'Argonne de « souffler au cul de ses chevaux » pour faire activer le carosse royal.

Pour des raisons politiques la Verrerie de Tonnoy (M.-et-M.) s'installa en 1705 à Portieux, sous l'impulsion d'un homme dynamique et protégé par le Duc Léopold de Lorraine, puis en 1707, à l'actuelle Verrerie ; une filiale se créant à son tour en 1708 à Plaine-de-Walsch (l'actuel Vallerysthal).

L'actuelle Verrerie s'appelait alors « Fon-

taine de Viller » (près de la cité Ancet) et fabriquait des vitres de carosse (verre rond) ; son existence fut courte : une seconde verrerie, notre ancêtre, fondée à la place de la Poterie actuelle, destinée à fabriquer des glaces de miroirs, puis des verres à boire et autres verreries devait prospérer !

Très rapidement le commerce (même avec Paris) se développa ; il fallu construire des habitations plus « confortables ».



Ajoutons à cette histoire les démêlés avec les moines du Prieuré de Belval (très ancien puisque sépulture de la famille de Vaudémont) fondé en 1107 (85^{ème} anniversaire, aussi, cette année) et notamment le fameux procès de pêche où figure un Houel (dont il existe encore actuellement des descendants).

C'est enfin le long développement de l'industrie qui est le « corps » de notre pays, la construction successive des 3 églises (qui en sont l'âme), et l'établissement d'une population de plus en plus nombreuse, fière de son glorieux passé et confiante en l'avenir.



250 ans

- 250 ans

- 250 ans